

Des films

Nicolas Bauche

18 juin 2006

Bashing (Kobayashi Masahiro) ; Irak, le chant des absents (Layth Abdulmir)

Irak, année zéro ?



Coïncidence heureuse, *Bashing* et *Irak, le chant des absents* sortent en même temps sur les écrans et dessinent de concert une nation que les images d'actualité n'ont fait qu'obscurcir. Plutôt que de nous embarquer au cœur des conflits, ces deux films prennent acte du retour au pays ou de la chute du régime baasiste pour décrire un Irak loin des sentiers battus. Fiction et documentaire se complètent ainsi dans un étrange écheveau de regards. Car si *Bashing*, de Kobayashi Masahiro se déroule dans une banlieue industrielle du Japon, c'est bien en Irak que le destin de son héroïne a basculé. Bénévole, Yuko (Fusako Urabe) s'est fait enlevée, devenant, entre les mains de terroristes, une monnaie de chair contre le départ des forces nippones stationnées. De retour au bercaïl, l'ancien otage est victime d'un " harcèlement " appliqué à tous les étages sociaux. Un lynchage malaisant, filmé au scalpel.



Le réalisateur ne s'en cache pas : *Bashing* se base sur l'histoire de Nahoko Takato, une jeune volontaire débarquée avec l'aide humanitaire et dont l'infortune se poursuit jusqu'au Pays du Soleil Levant. L'air buté, Yuko s'enfonce dans un quotidien scandé de vexations expiatoires. Les insultes fusent, les proches se détournent d'elle. Pourtant pas un mot ne sortira de sa bouche, pas un cri de douleur à l'enterrement de son père, emmené par cette déferlante sociale. Au temple, lors du service funèbre, la caméra cadre son visage blafard, sa bouche se tordant pour ne pas laisser échapper les râles de ses pleurs. " Il s'agissait de décrire les sentiments qui peuvent naître dans le cœur de cette jeune femme qui ne comprend pas

pourquoi elle est l'objet de tant de haine " insiste le réalisateur. Cette intention guide toute la mise en scène du film, dépouillée, sans fards, rapprochant les bords de la fiction cinématographique du documentaire pour saisir son sourd désarroi.

Plus qu'un portrait, *Bashing* est un film politique, décrivant avec acuité les effets papillon du conflit irakien au Japon. L'affaire des otages a mis à mal son harmonie, pire, son identité. Peu désireux de " céder aux lâches menaces des terroristes ", Koizumi Junichiro perdit la face, l'opinion publique étant enclin au départ des troupes d'Irak : bien que le Premier Ministre n'en démorde pas (" c'est l'image du Japon en tant que nation qui est en jeu "), la rue avait tranché par 45% d'avis hostiles contre 43,5%. L'engagement aux côtés des Etats-Unis devait cesser. Boucs émissaires, les otages durent faire des excuses publiques pour avoir envenimé les liens sociaux et leurs familles reçurent la facture salée de leur rapatriement. Cette humiliation, Kobayashi Masahiro s'en inspire avec une cruauté naturaliste. Le regard fixé sur l'horizon, Yuko s'apprête à repartir " là où elle a été utile ". Dans un plan final, le ciel délavé, perpétuellement embué de nuages, s'assourdit des crissements du décollage d'un avion.

Le voyage en Irak, c'est précisément le point de départ du documentaire de Layth Abdulamir. Des marais, sources de la civilisation, aux villes-frontières du Nord, l'itinéraire du cinéaste achemine notre regard vers une appréhension nouvelle de ce pays. La dictature de Saddam Hussein écroulée, c'est un ordre ethnique qui gouverne la contrée. Les rites religieux contaminent le politique pour construire une identité plus rémanente que la citoyenneté proposée par l'Occident. L'erreur de Bush et consorts ? Séparer la religion du politique, une ineptie pour un musulman. " Mahomet était un prophète, mais aussi un leader " confesse un imam. La chape dictatoriale disparue, l'Irak de toujours, multiple et réprimé, reprend ses droits. Pour nous jouer de nouveaux drames, comme aux Balkans ? Qu'est-ce qu'être Irakien, alors que l'appartenance religieuse trame l'existence de tous ? L'Irak est à la croisée des chemins, reparti de zéro pour une histoire politique entrouverte, le temps de deux films.

Critique : Nicolas Bauche